

Cote du document: EB 2021/133/INF.7
Date: 15 septembre 2021
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Discours d'ouverture du Président du FIDA, Gilbert F. Houngbo

Conseil d'administration — Cent trente-troisième session
Rome, 13-16 septembre 2021

Pour: **Information**

Mesdames et Messieurs les Représentants,

Tout d'abord, je souhaite remercier très sincèrement chacune et chacun d'entre vous d'avoir pris le temps de discuter de façon franche et constructive des questions soulevées par ma candidature au poste de Directeur général de l'Organisation internationale du Travail. Je tiens à exprimer de nouveau ma gratitude pour la confiance que vous continuez de manifester à l'égard de la relation que nous avons construite au fil des années, et je vous assure encore une fois que je ne tiens pas cette confiance pour acquise.

Comme je vous l'ai dit, mon engagement envers le FIDA et sa mission demeure inébranlable. Je réaffirme qu'à l'approche des élections prévues en mars 2022, je prendrai les mesures qui s'imposent pour veiller à ce que les principes fondamentaux que sont la transparence, la déontologie et l'équité soient respectés en tous points.

Nous nous réunissons aujourd'hui 10 jours seulement avant le Sommet sur les systèmes alimentaires et moins de deux mois avant la 26^e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 26).

Les systèmes alimentaires continuent de subir les effets des changements climatiques. Nous ne pouvons pas nous attaquer à l'un de ces deux défis sans tenir compte de l'autre.

Nous savons que des systèmes alimentaires durables créent des emplois, permettent d'assurer une alimentation nutritive et contribuent à la santé des écosystèmes et à la biodiversité. Toutefois, ils doivent mieux servir les femmes et les hommes qui les articulent et être une source de revenus et de moyens d'existence décents. Cela vaut tout particulièrement pour les petits exploitants et les autres acteurs des filières agricoles. Malheureusement, nous savons que ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Je suis certain que vous conviendrez toutes et tous de l'urgence de la situation. Si nous maintenons notre trajectoire actuelle, ni la faim, ni la pauvreté, ni les conflits ne disparaîtront jamais.

Au cours de l'année écoulée, la COVID-19 a accaparé l'attention du monde entier. Aujourd'hui, la pandémie sévit toujours, notamment dans les pays où les stocks de vaccins sont insuffisants. Prenons garde, toutefois, de ne pas oublier qu'en parallèle, les changements climatiques menacent de plus en plus notre existence même.

Madagascar est sur le point de se déclarer officiellement en situation de famine sous l'effet des changements climatiques. Des enfants en Haïti souffrent de la faim dans un pays ébranlé par les tremblements de terre et l'instabilité politique. Partout dans le monde, des pays connaissent des feux de forêt, des épisodes de sécheresse et des vagues de chaleur sans précédent.

Dans de nombreux endroits de la planète, des conflits éclatent. De fait, 2020 est la neuvième année consécutive où la paix mondiale s'est dégradée.

La faim s'aggrave dans la plupart des régions où nous intervenons. En Afrique, plus de 280 millions de personnes souffraient de la faim en 2020, soit 46 millions de personnes en plus.

Mesdames et Messieurs,

Ces défis à l'œuvre orienteront les débats que nous aurons au cours de la journée sur la protection sociale en milieu rural.

Aujourd'hui, la mission du FIDA est plus importante que jamais. Les trois quarts des personnes les plus touchées par la pauvreté et la plupart des personnes qui souffrent de la faim vivent dans les zones rurales des pays les plus pauvres.

En cette année ponctuée par le Sommet sur les systèmes alimentaires, la 15^e réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique et la COP 26, et alors que les membres du G20 et du G7 se sont fermement engagés à « reconstruire en mieux », nous avons besoin de votre aide pour mobiliser la volonté politique au service de la pleine dotation en ressources de FIDA12.

Permettez-moi de faire le point sur l'état de la reconstitution au titre de FIDA12. Je pense que nous avons bien progressé depuis février grâce à votre compréhension et à vos contributions généreuses. Nous avons désormais 88 annonces de contributions pour un montant total de 1,17 milliard d'USD¹. Ce montant est supérieur d'environ 300 millions d'USD à celui que nous avons au même stade pour FIDA11. Il représente 75% de notre montant cible, qui est de 1,55 milliard d'USD.

Permettez-moi de remercier de nouveau toutes celles et tous ceux parmi vous qui ont concrétisé leurs annonces sous forme d'instruments de contribution. Nous avons reçu des instruments de contribution pour un montant qui représente bien plus de 50% des annonces. Nous avons donc pu déclarer techniquement la prise d'effet de FIDA12 au 18 août.

Toutefois, force est de constater que nous sommes loin d'avoir atteint l'objectif de 1,55 milliard d'USD. C'est pourquoi nous avons élaboré un scénario, qui sera soumis à examen, dans l'hypothèse où nous n'obtiendrions pas le montant cible. J'attends avec intérêt cette discussion – ou plutôt cette décision, car nous sommes aujourd'hui plus proches du scénario 3, qui prévoit des annonces de contributions d'un montant de 1,35 milliard d'USD. Cela a des répercussions sur le programme de prêts et dons.

Enfin, parlons du budget. À la fin du cycle de FIDA11, le programme de prêts et dons devrait avoir atteint le montant cible de 3,5 milliards d'USD. Nous pouvons nous réjouir de cet accomplissement, et ce d'autant plus que la pandémie de COVID-19 a entravé l'exécution des activités et que nous fonctionnons suivant un budget à croissance réelle nulle depuis trois années consécutives.

En ce qui concerne les prochaines étapes, si le FIDA veut doubler son impact d'ici à 2030 sans mettre en péril sa propre stabilité financière, son budget doit faire l'objet d'augmentation réelle. C'est une réalité que nous ne pouvons pas ignorer. Sans réelle augmentation du budget, l'avenir de cette institution sera compromis. Nous devons parvenir à un consensus non seulement sur le budget, mais aussi sur le reclassement, afin de continuer à préparer la mise en œuvre de FIDA12 pour le 1^{er} janvier 2022.

Pour conclure, je voudrais souligner que la valeur des systèmes alimentaires, l'importance de la transformation du monde rural et la place du FIDA dans l'architecture mondiale sont de plus en plus reconnues. La capacité du Fonds d'agir dans toute la mesure du possible dépendra de l'engagement de tous les partenaires de développement, à commencer par nos États membres, nous-mêmes et d'autres acteurs.

Il doit s'agir d'une priorité pour la communauté mondiale du développement.

Je vous remercie de votre attention.

¹ Annonces de contributions reçues au 13 septembre 2021